

tient à l'étable. A ce régime, les vaches laitières échappent bien aux attaques dangereuses du froid humide de notre mauvaise saison, mais c'est pour courir au-devant d'un autre ennemi redoutable et dont elles sont souvent les victimes : la tuberculose.

“ Le séjour continu à l'étable (sept longs mois chez nous), n'est pas moins contraire à la nature des bêtes bovines, et devient pour elles la source d'innombrables maladies. On cherche à favoriser par la chaleur artificielle la sécrétion lactée chez les vaches et l'engraissement chez les bœufs; pour cela on transforme les étables en de véritables étuves, soit qu'on ne leur donne pas les dimensions convenables, soit qu'on les peuple outre mesure, ou qu'on y interdise l'accès à l'air du dehors, et tout cela sans songer que l'organe cutané ainsi surexcité doit nécessairement tomber plus tard dans l'atonie. D'ailleurs, la chaleur humide et les émanations du fumier ne peuvent manquer d'exercer une funeste influence sur les poumons et l'organisme entier. A ces causes, si l'on joint le défaut absolu d'exercice et le trop de nourriture, on ne sera pas surpris du nombre des maladies qui résultent de ces diverses pratiques, et des formes singulières qu'elles affectent souvent.” (1)

(1) *Nouveau Manuel de Médecine vétérinaire*, par F. A. Gunter, traduit de l'allemand sur la 3^e édition, par P. J. Martin, médecin vétérinaire, 1871, pages 258 et 259.